

Asclépiade commune

1 document associé



© L'Encyclopédie de l'Agora, reproduction autorisée avec mention de la source

Ombelle de l'Asclépiade commune, une des plus belles fleurs indigènes du Québec.

Fleur sauvage originaire d'Amérique du Nord. (Voir le [Sentier des fleurs sauvages](#))

Plante vivace; TIGE robuste et duveteée; FEUILLES opposées, grandes, en forme d'ovales (long. 10 à 20 cm de long), d'un vert vibrant, veinées de pourpre; INFLORESCENCE en ombelle* sphéroïde, FLEURS rigides (long. 6 à 8 mm), à pétales courts, à sépales retroussés vers le centre de l'ombelle. Parfum puissant et agréable.

FRUIT vert en automne, brun en hiver.

Pousse dans les lieux ouverts (champs, bord des routes) en forme de colonie serrée. «Cette plante qu'on retrouve à l'état sauvage dans l'Est du Canada a été ainsi nommée en l'honneur d'Asclépios. «Les Grecs utilisaient autrefois une espèce voisine de l'asclépiade... contre les morsures de serpent; reconnaissant ses vertus thérapeutiques, ils la dédièrent à Asclépios, dieu grec de la médecine». Les

Amérindiennes l'utilisaient comme contraceptif.»¹

Plante exclusivement américaine, elle fut l'une des premières à être décrite scientifiquement par Cornut qui l'assimila à une espèce d'Asie Mineure d'où son nom d'asclépiade de Syrie endossé par Linné.

L'asclépiade est décorative en toute saison. En été, lors de la floraison, ce sont de grandes boules pourpres et parfumées. Au début de l'automne apparaissent des fruits vert pâles d'une toute autre forme tandis que les feuilles tournent au jaune brillant. À la fin de l'hiver, le fruit de l'asclépiade se fend et laisse échapper des aigrettes soyeuses et brillantes. (images: Croissance de l'asclépiade commune)

Utilisation de l'asclépiade

«Cette espèce indigène a toujours attiré l'attention par d'apparentes possibilités économiques. Peu exigeante pour le sol, elle fournit deux produits intéressants : du caoutchouc et une matière textile (aigrettes) ». Jusqu'ici les tentatives pour en extraire le caoutchouc ou pour mêler les aigrettes à la soie, la laine ou le coton n'ont pas donné les résultats escomptés. À l'heure actuelle, on l'utilise pour en faire des recettes originales, mais attention, toutes les parties de la plante se mangent cuites, son latex pouvant être irritant. Jeunes pousses mangées comme des asperges ou faites en beignets, boutons floraux encore verts cuisinés comme des brocolis, toutes les fantaisies sont permises.»³

Le suc des fleurs est odorant, très sucré et il attire bon nombre d'insectes, les abeilles en particulier, mais sa faune entomologique est des plus remarquables: *Danaus archippus*, le plus grand lépidoptère québécois; *Tetraopes tetraopthalmus*, un coléoptère entièrement rouge; *Labidomera clivicollis*, coléoptère ressemblant au doryphore mais rouge à taches noires; *Lygaeus Kalmii*, hémiptère noir mais bordé de rouge. Ces insectes spécifiques se nourrissent des racines et des feuilles depuis l'état de larve jusqu'à l'état adulte. Mais les fleurs attirent aussi et en abondance les papillons dont le Monarque.

Celui-ci pond sur l'asclépiade, les chenilles s'en nourrissent et comme l'asclépiade est vénéneuse, chenilles et plus tard papillons deviennent inconsommables pour leurs éventuels prédateurs... merci l'asclépiade !

Les fleurs de l'asclépiade commune (*Asclepias syriaca*), déjà bien connue pour attirer le papillon Monarque , attireraient également les femelles des moustiques transmettant la malaria . Des chercheurs américains travaillant au contrôle des ravageurs s'emploient à isoler la substance attractive de l'asclépiade pour s'en servir comme piège à moustiques.

Notes

(1) *Plantes sauvages des villes et des champs*, Fides, 1979, p. 72.

(3) *Cuisinons nos plantes sauvages*, L'Aurore, 1977, p.45

Synthèse

Synthèse

La famille des asclépiadacées comporte environ 200 genres et 2000 espèces, très abondantes dans les régions tropicales et subtropicales. Toutes possèdent du latex et certaines d'entre elles servent à produire du caoutchouc.

Admirez l'exotique Ipéca sauvage, du même genre.

Au Québec, l'asclépiade est principalement représentée par l'asclépiade commune (*Asclepias syriaca*). On trouve aussi l'asclépiade incarnate (*Asclepias incarnata*), clairsemée, dans les régions marécageuses de l'ouest du Québec. Cette dernière était employée par les Indiens du sud pour produire du textile.

Comment reconnaître l'asclépiade commune?

Remarquez la boule que forme les fleurs, la robustesse de la tige, l'épaisseur des feuilles, l'odeur.

En déchirant la feuille, on provoquera l'écoulement d'un latex blanc de senteur désagréable (d'où le nom anglais *milkweed*).

Pour la différencier de l'asclépiade incarnate, on peut observer la texture de la tige (velue chez l'asclépiade commune et glabre dans l'autre cas) et la largeur des feuilles, plus effilées chez l'asclépiade incarnate. De plus, cette dernière pousse dans les lieux marécageux et ne forme pas de colonies denses.

Documentation

Fiches d'identification:

1. missouriplants.com (ang.) avec photos de qualité et description

Fiches botaniques:

1. article du King's American Dispensatory (angl.), par Harvey Wickes Felton, 1898, un classique de botanique américaine. Contient les champs: histoire, description, composition chimique, usage médical. Avec photos.

Recherches:

1. Pollen-ovule Ratios in Milkweeds (Asclepiadaceae): an Exception that Probes the Rule, par Robert Wyatt, Steven B. Broyles et Sara R. Lipow, publié dans la revue *Systematic Botany*, Vol. 25, No.2, avril 2000 (angl.) mis en ligne par BIOone, un

résumé est offert gratuitement mais l'article complet est réservé aux membres.

Asclépiade incarnate

1 document associé



© Encyclopédie de l'Aqora, reproduction autorisée avec mention de la source

Sept ou huit tiges au plus, rassemblées près d'un petit ruisseau:

L'ombre de cette fleur vermeille
Et celle de ces joncs pendants
Paraissent être là-dedans
Les songes de l'eau qui sommeille.

photo: 07/07 2005, Kingscroft, Québec

Plante vivace, TIGE glabre, ramifiée, charnue, FEUILLES opposées, lancéolées ou oblongues-lancéolées, profondément nervurées, INFLORESCENCE en ombelles, FLEUR à cinq sépales rouges ou pourpre très ouverts, et cinq pétales roses pâle très courts. Odeur très délicate.

Fleurit en été, à peu près en même temps que l'Asclépiade commune. Forme



de très petites colonies à proximité des cours d'eau.

La fleur est plus petite et plus délicate que celle de l'Asclépiade commune.

Cette plante est considérée toxique pour le bétail.

Les amérindiens l'ont utilisée comme plante textile.

Usage médicinal:

Les principes actifs se trouvent dans la racine, qui n'a pas l'odeur des fleurs mais possède en revanche un goût prononcé, d'abord sucré puis amer.

On l'a utilisée notamment contre des affections rhumatismale, asthmatique, catarrhale, et syphilitique. Elle peut aussi servir de vermifuge

Essentiel

«Après de cette grotte sombre
Où l'on respire un air si doux,
L'onde lutte avec les cailloux,
Et la lumière avecque l'ombre.

(...)

C'est un des miroirs où le Faune
Vient voir si son teint cramoisi,
Depuis que l'amour l'a saisi,
Ne serait point devenu jaune.

L'ombre de cette fleur vermeille
Et celle de ces joncs pendants
Paraissent être là dedans
Les songes de l'eau qui sommeille.»

Tristan l'Hermitte, Le promenoir des deux amants
(voir le poème entier en document associé)

Synthèse

Famille des Asclépiadacées, genre Asclépiade.

La famille des asclépiadacées comporte environ 200 genres et 2000 espèces, très abondantes dans les régions tropicales et subtropicales. Toutes possèdent du latex et certaines d'entre elles servent à produire du caoutchouc. Admirez l'exotique Ipéca sauvage, du même genre.

Au Québec, deux seules espèces sont présentes, la plus répandue étant l'Asclépiade commune (*Asclepias syriaca*).

Pour reconnaître l'asclépiade des marais:

Attention: la couleur des fleurs et la forme des feuilles varient beaucoup d'un spécimen à l'autre.

Remarquez la forme exceptionnelle des fleurs, la grandeur des feuilles, l'odeur encore plus fine que celle de l'Asclépiade commune. Comme chez celle-ci, il perle latex blanc lorsqu'on déchire une feuille.

Pour la différencier de cette dernière, observez la forme de l'ombelle, la tige glabre (velue chez l'A.commune), les feuilles qui poussent jusqu'au sommet de la tige.

Documentation

Fiches d'identification:

1. missouriplants.com (ang.) avec photos de qualité et description
2. [Pages d'herbiers](#) illustrant les variations phénotypiques de l'espèce
3. [Plants Database](#) (ang.) É-U.

Fiches botaniques:

1. article du [King's American Dispensatory](#) (angl.), par Harvey Wickes Felter, 1898, un classique de botanique américaine. Contient les champs: histoire, description, composition chimique, usage médical. Avec photos.
3. [Les mauvaises herbes de l'Ontario](#), dossier complet

Autres:

article destiné à un public général: [Un lac trop vert? Quelques précisions sur les panttes aquatiques](#) mentionnant l'asclépiade incarnate



L'Asclépiade commune (*Asclepias syriaca*)

Il y a environ 100 espèces d'asclépiade, mais seulement deux vivent au

Québec : l'Asclépiade incarta (*Asclepias incarta*) et l'Asclépiade commune (*Asclepias syriaca*).

La chenille du Monarque (*Danaus archipus* (L., 1758)) se nourrit uniquement d'espèces d'asclépiade. On retrouve aussi sur cette plante la **Chrysomèle de l'asclépiade**, la **Petite punaise de l'asclépiade** (*Lygaeus Kalmi* Stal), et le **Longicorne de l'asclépiade**.



Chrysolina clivicolis (11mm)
Chrysolina clivicolis (Kby.)



Petite punaise de l'asclépiade (11mm)
Lygaeus Kalmi Stal



Longicorne de l'asclépiade (12mm)
Tetraopoea tetraphthalmus

La fleur de l'**Asclépiade commune** dégage un parfum sucré qui attire plusieurs insectes. Par contre, le latex qu'elle produit est toxique et ne peut être consommé que par des insectes spécialisés qui deviennent à leur tour empoisonnés. Les oiseaux ne peuvent manger le **Monarque**,

la **Chrysomèle de l'asclépiade**, la **Punaise de l'asclépiade**, ni le **Longicorne de l'asclépiade** à cause de leur toxicité. Pour marquer ce danger, l'évolution a sélectionné les spécimens les plus visibles (rouges et noirs), toujours redoutés par les oiseaux.



Le fruit de l'asclépiade en septembre.

Cette fiche ne constitue en aucun cas un manuel d'exécution ni une référence et ne peut remplacer l'expérience et le savoir-faire d'un professionnel.